

## CONSEIL

Nous engageons vivement les titulaires, désireux de renseignements sur l'enseignement correct du dessin, à consulter les numéros suivants de *L'Enseignement Primaire*: Octobre 1912;—Novembre 1912;—Février 1913;—Mars 1913;—Avril 1913.

CHS.-A. LEFEVRE,

*Directeur de l'Enseignement du Dessin.*

### Inauguration de l'Ecole normale de Saint-Hyacinthe (1)

(27 mai 1913)

EXTRAIT DU DISCOURS DE S. G. MGR A.-X. BERNARD, EVEQUE DE SAINT-HYACINTHE.

"C'est mon privilège aujourd'hui de vous présenter l'Ecole normale de St-Hyacinthe. Cette école, M. le Surintendant, est la vôtre, puisqu'elle est placée sous votre juridiction et sous votre contrôle. C'est la vôtre aussi, Monsieur le Premier Ministre, puisqu'elle n'a pris naissance que parce que vous l'avez voulu.

Cette Ecole, je crois pouvoir l'affirmer, est en même temps la mienne. Sur ma proposition, le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique en a recommandé la création. Mais elle est surtout la mienne à un autre titre: Evêque de ce diocèse, et comme tel supérieur et père en Dieu des Sœurs de la Présentation de Marie, j'ai trouvé très bon de leur confier la charge de l'ouvrir et de la faire fonctionner. Et maintenant, à ce titre et au nom des religieuses, j'ai le droit et le plaisir de vous adresser ici la plus cordiale bienvenue, de vous faire connaître en même temps, comment a été exécuté le mandat que vous avez donné.

Les révérendes Sœurs de la Présentation de Marie, sincèrement modestes, pourraient peut-être se sentir gênées de vous dire ce qu'elles ont fait. Mais il m'est bien permis à moi, de n'éprouver en ce moment qu'une fierté légitime. En vous montrant l'édifice qu'elles ont construit avec une générosité parfaite, je puis affirmer bien haut que l'Ecole normale de St-Hyacinthe est l'une des plus belles écoles du pays. Dans son architecture se révèle sans doute le goût le plus juste, mais ce n'est là que son moindre mérite. Si on y a évité avec soin, en effet, le luxe et tout ce qui ressemble au luxe, conscient qu'on était de faire une œuvre sérieuse, on n'a rien épargné pour donner aux élèves ce qui leur est nécessaire ou simplement utile. Regardez partout: les lois les plus sévères de l'hygiène sont observées et la santé des élèves apparaît comme le premier objectif en vue; la lumière éclate de toutes parts; l'air circule abondamment dans les larges espaces qu'on lui donne; les meubles eux mêmes sont faits pour rendre le travail plus facile et plus agréable. Mais la santé physique, si elle est souverainement importante, n'est pas tout. Veuillez donc regarder encore: partout vous constataz le souci de rendre l'étude plus facile. Tout ce que la pédagogie la plus moderne a imaginé pour devenir plus efficace, vous le trouverez mis à la disposition des élèves. En un mot, s'inspirant de l'expérience acquise, on a voulu faire de cette Ecole normale une école réellement supérieure, où rien ne manquerait pour l'instruction, où tout tendrait au même but: la formation religieuse, intellectuelle et morale, aussi parfaite que possible, des futures institutrices. Voilà pourquoi il ne me semble pas téméraire d'affirmer que les bonnes Sœurs y ont parfaitement réussi.

(1) Voir *L'Enseignement Primaire* de juin 1913.